

# BEYOĞLU

DIRECTION:  
Beyoğlu, Hôtel Khédivial Palace  
TÉL.: 41892  
REDACATION:  
Galata, Eski Gümrik Caddesi No.52  
TÉL.: 49442  
Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## La grande Roumanie

Comme tous les drames qui se déroulent sur la scène du monde, les événements de Roumanie ont donné lieu dans la presse mondiale à des commentaires aussi copieux que divers quant à leur esprit et à leurs tendances. Il y a eu les amis sincères qui se sont apitoyés sur son sort; les faux amis qui ont pris des airs désespérés sous lesquels se cachait mal une joie maligne; les malveillants qui se sont plu à ajouter aux douleurs d'un peuple si éprouvé l'opprobre, l'insulte, ou ce qui est pire encore, les reproches rétrospectifs pour se targuer eux-mêmes d'une clairvoyance gratuite.

Littérature que tout cela, et fort mauvaise. Dans la vie des peuples, comme dans celle des individus d'ailleurs, les faits seuls comptent. Et c'est en apprenant à les considérer en face que l'on s'entraîne à affronter et à surmonter les pires épreuves.

Dans le cas présent, les chiffres parlent avec une singulière éloquence. La Grande Roumanie créée par les traités de Trianon et de Neuilly était un territoire de 385.049 km<sup>2</sup>. avec une population de 18 millions d'habitants

Les Roumains formaient, d'après les statistiques les plus impartiales, 71,9% de la population. Les Hongrois vivaient en masse compacte dans les départements des «Secui» (Szeklers), situés au centre même du pays roumain. En comptant les autres minorités magyars répandues dans vingt autres départements on obtenait une proportion de 7,9% de Hongrois, comparativement à 23% de Hongrois pour la seule Transylvanie (statistiques de 1930).

La nouvelle Roumanie issue de l'arbitrage de Vienne sera évidemment moins étendue que celle de 1919. Mais elle constituera indiscutablement un tout beaucoup plus homogène, beaucoup plus compact. Et c'est là un avantage indiscutablement précieux en ce siècle où les considérations de nationalité ont acquis une importance primordiale.

Le noyau des Szekels, dont nous parlions plus haut, est rattaché à la masse hongroise et le jeu des droits d'option prévus permettra de rendre encore plus homogènes les populations qui s'établiront définitivement de part et d'autre de la démarcation nouvelle.

En somme la Roumanie sort de l'épreuve diminuée territorialement, mais renforcée ethniquement. Et c'est surtout cela qui compte. La «Grande Roumanie» artificielle d'hier demeurait exposée à une menace permanente de dissolution; celle d'aujourd'hui présente toutes autres garanties de stabilité intérieure. Et c'est surtout par cela qu'un peuple est vraiment grand.

Avouons que la Roumanie a fait preuve de sagesse en acceptant virilement les sacrifices nécessaires. Cela vaut sans doute mieux que l'attitude d'autres nations qui, pour avoir accepté sans discussion, avec une quiète inconscience certaines garanties étrangères ont disparu de la carte de l'Europe!

G. Primi

## Le nouveau président des Chemins de Fer français

Genève, 9. A.A. — M. Fournier, gouverneur de la Banque de France, a été nommé président de la société des Chemins de Fer français.

## Un message du général Antonescu au Duce

Rome, 9. A. A. — Le Duce a reçu du général Antonescu la dépêche suivante :

Excellence,

*En ce jour où la nation roumaine lève de nouveau fièrement et librement son front latin, le peuple roumain vous envoie son témoignage de foi et d'espoir en le peuple italien et dans son grand Duce.*

Le Duce répondit en ces termes :  
*«Je vous suis très reconnaissant pour votre cordial salut et je vous salue à mon tour en souhaitant succès à votre oeuvre régénératrice et prospérité et paix au peuple roumain.»*

## Les premières mesures du général Antonescu

Bucarest, 9. AA. Stefani. Le général Antonescu vient d'adopter une série d'importantes mesures dont une porte notamment sur le contrôle des biens et des richesses possédés par les présidents du conseil, par les ministres, par les sous-secrétaires et secrétaires généraux des ministères aux derniers

Une autre mesure porte sur l'institution du contrôle de l'emploi des devises étrangères fait par la Banque Nationale roumaine durant les dernières cinq années et le contrôle de l'emploi des fonds pour l'armement des dernières dix années et enfin le contrôle des fonds secrets de chaque ministère au cours des dernières cinq années.

Le général Antonescu nomma une commission pour l'examen des procès politiques qui ont eu lieu ces derniers huit années, en vue de leur révision et d'éventuelles sanctions contre les magistrats qui participèrent aux procès qui seront l'objet de révision.

## Les biens de l'ex-roi sont saisis

Bucarest, 9. AA. Stefani. — Le général Antonescu a publié un décret aux termes duquel toutes les actions appartenant directement ou indirectement à l'ex-roi Carol II, ainsi que tous les titres nominatifs ou au porteur, obligations, etc. propriété de l'ex-souverain sont et restent bloqués, chez n'importe qui ils se trouvent. Tous ces titres devront être déposés dans cinq jours, à partir d'aujourd'hui, au tribunal de Bucarest. Un autre décret indique les entreprises dont un certain nombre d'actions appartiennent à l'ex-roi.

## Un attentat contre l'ex-roi Carol

Bucarest, 8.-A.A.— On annonce de Ternesvar que dans cette ville quelques centaines de légionnaires ont tenté d'assailir le train spécial dans lequel se trouvait le roi Carol. Lorsque le train entra en gare vers 17 heures et qu'il ralentit pour traverser la gare à une petite vitesse, des légionnaires, postés des deux côtés de la voie ferrée, commencèrent à tirer sur le train avec des fusils et

## L'accord bulgare-roumain au sujet de la Dobroudja

L'échange des populations sera obligatoire dans le territoire cédé et facultatif dans les autres régions

Sofia, 8.-A.A.— L'agence bulgare communique :

Conformément à l'accord de Graiova, la Roumanie cède tout le territoire de la Dobroudja méridionale dans ses frontières de 1912.

Les conditions de l'accord sont :  
1— Aussitôt après la ratification de l'accord, les commissions militaires bulgares commenceront, en collaboration avec les commissions roumaines, la démarcation exacte de la nouvelle frontière sur les lieux-mêmes.

2— Les représentants des autorités civiles entreront le 15 Septembre dans la Dobroudja pour occuper les bâtiments d'Etat et publics.

3— Le 20 Septembre, à 9 h. du matin, les troupes bulgares franchiront la frontière et occuperont en 10 jours le territoire de la Dobroudja méridionale.

4— Dans un délai de 3 mois après la ratification de l'accord s'effectuera l'échange obligatoire des populations roumaines de la Dobroudja méridionale et Bulgares de la Dobroudja septentrionale.

5— Pour les populations des autres régions des deux pays, on prévoit une émigration facultative. Les dépenses au cours des deux exercices budgétaires la somme globale en lei équivalant à 450 millions de levas, différence provenant de la valeur des bâtiments, des biens, des avoirs privés, etc. Par cette somme sont liquidées aussi toutes les prétentions à caractère financier.

7— L'état roumain s'engage à dédommager les Bulgares de la Dobroudja septentrionale et méridionale pour les requêtes effectuées

8— Des commissions mixtes avec un nombre nécessaire de commissions auront soin du règlement de toutes les questions concernant l'application de l'accord.

## Amnistie générale en Bulgarie

Sofia 9. A. A. — Le ministre de la justice a annoncé une amnistie générale. L'avance des troupes hongroises en Transylvanie, s'opère régulièrement

Budapest, 8.-A.A.— Le chef de l'Etat-major communiqua hier, à 20 heures : Les troupes hongroises atteignent les objectifs de marche fixés pour le 7 septembre. La ligne atteinte est marquée par les localités d'Elead, Szilagy, Somlyo, Cseh, Benedekfalva, Dragosfalva, Soesiest, Gyongyfalya et par la ligne de la crête de montagne Borgo, au Sud de Nagyszamos.

La population accueillit nos troupes partout avec enthousiasme. Le huit Septembre, nous occuperons le défilé Kiralyhago et les villes Kraszna, Zilah, Zsibo, Does, Betlen et Beszterce.

des revolvers. L'escorte militaire qui accompagnait le train a riposté au feu avec des fusils et des mitrailleuses. De nombreuses fenêtres du train ont été brisées par les coups de feu. On ne sait pas encore si quelqu'un des occupants a été blessé. Lorsque le train s'enfuit, quelques légionnaires montèrent sur une locomotive et poursuivirent le train spécial. D'autres louèrent une auto et roulèrent jusqu'à la gare frontalière de Hatzfeld-Jimbolia. Lorsqu'ils arrivèrent là-bas, le train spécial avait déjà passé la frontière sans s'arrêter à la gare frontalière roumaine et avait atteint la gare frontalière yougoslave.

## Le Président de la République a reçu hier M. Şükru Saraçoğlu

Le Président de la République, Ismet İnönü, qui avait honoré avant-hier Izmit de sa visite, est rentré en notre port par le yacht *Savarona*. Hier, le Chef de l'Etat a reçu au palais de la Mer à Florya, le ministre des affaires étrangères, M. Şükru Saraçoğlu.

## Le ministre des Travaux publics et de la Justice rentrent à Ankara

Le ministre des Travaux Publics, M. Ali Çetinkaya, et le ministre de la justice, M. Fethi Okyar, qui se trouvaient depuis quelque temps en notre ville, sont repartis hier pour Ankara.

## Le ministre de l'Economie à Eregli

Eregli, 8. A.A. — Le ministre de l'Economie M. Hüsnü Çakir, accompagné par le directeur général de la Sümerbank, est arrivé hier ici. Il a été reçu à la station par le «kaymakam», le président de la Municipalité, le président du Parti, les fonctionnaires et une foule nombreuse. Après avoir visité la toilerie, le siège de la Municipalité et celui du parti, et avoir entendu les explications qui lui étaient fournies par les intéressés, le ministre s'est entretenu avec la population et a recueilli ses desiderata.

Buenos-Aires, 9. A.A. — Stéfani : 15 officiers appartenant à l'état-major du croiseur « Graff Spee » s'enfuirent de l'île Martin Gracia où ils étaient internés. On croit qu'ils s'embarquèrent sur un vapeur japonais pour rentrer en Allemagne.

## M. Mandel arrête à Meknes

Genève, 9. A. A. — Ainsi qu'on l'a communiqué officiellement de Vichy, à part M.M. Reynaud, Daladier et Gamelin, l'ancien ministre de l'intérieur Mandel qui se trouvait jusqu'à présent en sécurité à Meknes, a été arrêté également.

## Le général Huntziger retourne à Wiesbaden

Genève, 9. A.A. — Le général Huntziger est arrivé hier à Vichy, un de ses collaborateurs a déclaré que le général, après avoir pris contact avec le gouvernement dont il fait maintenant partie, retournera à Wiesbaden, où son successeur qui est encore à nommer le suivra la semaine prochaine.

Après avoir présenté le nouveau délégué français aux autorités allemandes, le général Huntziger reviendra environ 8 jours plus tard à Vichy pour assurer ses fonctions de ministre.

Vichy, 9. A. A. — L'amiral Darlan, secrétaire d'Etat à la marine, est chargé par intérim des fonctions de secrétaire d'Etat à la guerre, en l'absence du général Huntziger.

## Un chalutier britannique coulé

Londres, 9. A. A. — Le chalutier *Salaeon* de Grimsby a été coulé par une mine dans la mer du Nord hier matin; 8 hommes sont manquants; 4 survivants, dont le patron du chalutier, recueillis par une embarcation d'un autre navire, arrivèrent au port. Deux d'entre eux, blessés, furent hospitalisés. Un des survivants a dit qu'il fut recueilli avec d'autres survivants après qu'il fut resté 20 minutes dans l'eau.



# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

# LA VIE LOCALE



## La question de la Dobroudja

**M. Hüseyin Cahid Yalçın fait l'histoire de la politique balkanique et souligne que, tout en faisant partie de l'Entente balkanique, la Turquie n'a jamais été partisane de la violence contre la Bulgarie.**

La Turquie n'a rien à revendiquer de la Bulgarie. De même qu'elle ne lui a rien pris, elle ne lui a rien donné lors de la guerre de 1914-18. Seulement, pour décider la Bulgarie à entrer en guerre et sous l'influence de l'Allemagne, nous avons consenti à certains sacrifices. La Turquie, par attachement à la paix avec ses voisins, n'a plus soulevé ce point après l'armistice. Le but de l'Entente balkanique était d'ailleurs d'étendre la paix à tous les Balkans. La Turquie l'a apprécié très profondément. Elle aurait pu fort bien représenter, au sein du pacte, un principe de modération et de justice. La situation était favorable à cela.

Nous croyons que nos voisins Bulgares n'ont pas manqué d'apprécier les bonnes intentions de la Turquie et ses sentiments d'amitié pour la Bulgarie. Tout en notifiant que nous serions fidèles à nos engagements dans le cas d'une attaque bulgare contre l'un des Etats signataires du pacte balkanique, nous nous sommes efforcés d'amener la Bulgarie à renoncer à toute intention offensive. Mais nous n'avons jamais hésité pour que les revendications légitimes de la Bulgarie soient prises en compte. Lors de la réunion du Conseil de l'Entente balkanique à Belgrade, en février 1939, le ministre des affaires étrangères M. Saraçoğlu, à son passage par Sofia, puis à Belgrade et enfin à son retour dans la capitale bulgare avait préparé une base positive pour une solution satisfaisante de la question. Si d'autres influences n'étaient pas intervenues pour faire rejeter cette solution qui avait été approuvée par le ministre des affaires étrangères roumain et si la question de la Dobroudja avait été réglée, l'aspect des Balkans eût été tout autre aujourd'hui.

En exprimant notre satisfaction pour le retour de la Dobroudja à la Bulgarie et en félicitant nos amis les Bulgares pour ce succès, nous jugeons nécessaire d'ajouter quelques mots au sujet des éléments turcs de cette province.

...L'existence en Bulgarie d'un important noyau de Turcs peut contribuer à l'établissement entre les deux pays d'un puissant lien d'amitié. Au moment où les importantes minorités de Turcs musulmans et chrétiens de Dobroudja viennent grossir l'effectif des Turcs de Bulgarie, nous espérons que cela puisse aider les relations entre nos deux pays à revêtir une sincérité plus grande.



## Le turquisme à l'étranger

**M. Ahmet Emin Yalman constate qu'il est impossible, pour des raisons matérielles, de réaliser le rapatriement en masse de tous les Turcs à l'étranger.**

Nous occupons-nous comme il le faut de ces Turcs qui rentreront dans le pays tôt ou tard ou qui continueront à vivre dans le pays qu'ils habitent ? Sommes-nous les gardiens de leur langue et de leur culture ?

Il est impossible de répondre à cette question de façon positive.

Nous savons comment les Italiens, les Grecs, les Allemands et beaucoup d'au-

tres pays s'occupent de leurs compatriotes vivant à l'étranger, quelle puissante organisation ils ont créée à cet effet. Chez nous, telle ou telle administration s'occupe des Turcs à l'étranger, quand l'occasion lui en est offerte. Mais nous ne disposons pas d'une institution semblable ni nous n'envisageons d'en constituer une.

Heureusement, notre matériel est bon. Les Turcs, à l'étranger, ne se désintéressent pas facilement de leur mère-patrie. Ils se rencontrent en toute occasion pour évoquer en commun le foyer lointain. Et il y a des gens que nous considérons comme des étrangers, dans le pays même, mais qui, une fois hors de chez nous, témoignent d'une telle nostalgie qu'ils démontrent, à ce point de vue, qu'ils sont de véritables compatriotes. Mais il n'en demeure pas moins certain qu'il faut travailler pour maintenir vif dans les générations futures les sentiments dont la génération présente est animée.

Les gens de notre race ou qui parlent notre langue, qui nous sont attachés, vivant à l'étranger, sont des branches et des rameaux s'étendant dans tous les sens. C'est pour nous une cause nationale que de protéger et de développer cette force. Les efforts et l'argent que nous dépenserons dans ce but nous rapporteront des fruits très abondants.

Nous devons suivre à cet égard l'exemple des autres pays et il semble bien, à première vue, que l'organisation culturelle qui pourrait être créée par la voie des Halkevleri donnerait les fruits les plus efficaces.



## Quels sont les moyens de l'Orient ?

**M. Zekerya Sertel rappelle l'allusion de M. Churchill, dans son discours, aux événements importants auxquels on s'attend dans le moyen Orient. Quels sont-ils ?**

Ce qu'attendent les Anglais, c'est l'invasion par les Italiens de l'Egypte et du Soudan. Après l'occupation du Somaliland, les Italiens ont dirigé vers cet objectif toutes leurs forces disponibles. Cela est nécessaire d'ailleurs pour ébranler la maîtrise de la mer des Anglais en Méditerranée et assurer les communications entre l'Italie et ses colonies.

La première mesure prise par l'Angleterre en présence d'une telle éventualité a été de s'assurer l'aide du gouvernement égyptien. Le gouvernement du Caire, demeuré jusqu'ici hors la guerre, a décidé de collaborer avec l'Angleterre dans le cas d'une attaque contre son territoire. Les Anglais ne se sont pas contentés de cela : ils ont fait affluer de nouveaux renforts d'Australie et des Indes. Ils ont accru les garnisons du Haut-Nil. Et, depuis un mois, les forces aériennes anglaises mènent une action intense en vue d'entraver les concentrations italiennes.

L'occupation de l'Egypte et du Soudan n'est pas chose facile. Le territoire à la frontière de la Cyrénaïque ne se prête pas à une action militaire. Il y a en outre un désert, infranchissable pour des armées en cette saison, qui s'étend depuis Bengazi jusqu'au Nil sur une étendue de 600 km. Même en l'absence de toute autre défense, l'action de leur aviation suffirait à rendre l'avance difficile car il n'y a, dans toute cette région, ni un arbre, ni un abri. Les forces italiennes ne pourraient avancer que le long de la côte ; et là, ils seraient exposés au feu de la flotte anglaise.

Les obstacles naturels ne sont pas aussi insurmontables à la frontière du Soudan. Les localités de Kassala, Galabat et Agorda (?) qu'ils ont occupées au Soudan anglais peuvent constituer de bonnes bases de départ. Mais, ici également, il faudra opérer sur un front étendu

Voir la suite en 4me page

## LA MUNICIPALITÉ

### Un bilan impressionnant

Au cours des inspections qu'ils ont effectuées dans les diverses parties de la ville, les fonctionnaires de la VIème section de la Sûreté ont dressé procès-verbal à l'endroit de 30 chauffeurs de Beyoğlu pour infraction diverse aux règlements municipaux.

Du côté d'Istanbul, 34 boutiquiers ont été l'objet de sanctions pour des causes diverses ainsi que 14 portefaix surpris en train de porter une charge sur le dos.

En outre, une pâtisserie au No 7 de la rue Divanyolu a été reconnue malpropre ; le restaurateur établi au No 112 de la même rue utilisait des casseroles non-étamées ; un boucher de la même rue, au No 57 et un autre à Alemdar, rue Vezirhan, vendaient de la viande de buffle, sans étiquette, en la faisant passer pour de la viande de mouton ; le coiffeur établi au No 123 de la rue Vezirhan n'avait pas subi la visite médicale réglementaire ; deux bouchers de la même rue utilisaient pour l'emballage de la viande du papier épais et lourd.

Enfin, 20 procès-verbaux pour infractions diverses aux règlements municipaux ont été dressés à Kasım paşa. Ce bilan d'une seule journée n'est-il pas impressionnant ?

### Le Halkevi d'Eminönü

La construction du nouvel immeuble du Halkevi d'Eminönü est achevée et une commission désignée par le parti en a pris livraison. La construction a coûté 167.009 Ltqs.

La façade descend à 2,5 mètres au-dessous du niveau du sol. Le sous-sol comporte un salon de sport de 24 mètres sur 18,30, ainsi que les installations du chauffage central.

Aux étages supérieurs on a aménagé des cabines pour le déshabillage des sportifs, des cabines de maquillage pour les artistes, une chambre pour le directeur et une salle de théâtre pouvant contenir 390 spectateurs, outre 110 personnes qui pourront prendre place dans un balcon. La scène mesure 5,75 mètres de haut, 9 mètres de large. Elle comporte un « plateau » de 16,20 mètres sur 9.

Le mobilier au Halkevi a coûté 16.000 Ltqs. Il comporte notamment 500 fauteuils pour la salle de théâtre. Un appareil de cinéma a coûté 5.000 Ltqs.

## La comédie aux cent actes divers

### GARNEMENTS

Voici trois menus faits, qui se sont déroulés en différents quartiers de la ville, et dont les tristes héros sont tous des enfants en bas âge.

A Karagümruk, quartier Iskender, un garçon de moins de 15 ans, Yusuf, fils de Süleyman, jouait avec un camarade, Kemal, 15 ans également habitant au quartier Karabalut. Les deux garçons se livraient à des jeux de mains qui sont, on le sait, des jeux de vilains.

A un certain moment, Kemal se fâcha. Il tira de sa poche un couteil et taillada dangereusement la figure et les lèvres de son ami. Yusuf a dû être transporté à l'hôpital.

Ils étaient un groupe d'enfants, garçons et fillettes, qui jouaient sur le terrain dit Sahrayicedit, à Göztepe. Ils furent rejoints par l'un de leurs condisciples, Mustafa, qui portait fièrement un fusil de chasse plus grand que sa taille. Tout de suite, on fit cercle autour du nouvel arrivant. Très fier de son succès, Mustafa voulut l'accroître encore en se donnant des airs de chasseur accompli. Il épaula, pour viser un innocent passereau sur une branche. Comme il ébauchait assez gauchement ce geste, avec son arme trop lourde pour un bonhomme de sa taille, le coup partit. La petite Nimet habitant au No. 16 de la rue Cimenzar, reçut la décharge en plein dans le bras et s'effondra tout en sang. On accourut et l'on ramena le blessé chez elle.

Mehmet, 5 ans, habitant chez ses parents à Eminönü, rue Akifpaşa, No. 22, jouait avec Cemile, 7 ans, habitant au No. 72 de la même rue. A un moment donné la fillette ramassa un éclat de verre et le lança en l'air de toutes ses forces. Le morceau effilé retomba sur la tête du pauvre garçon, son camarade le blessant assez grièvement.

LE MARI

Cevat est très jaloux. Et il avait interdit à sa

La livraison de l'immeuble n'est que provisoire ; elle deviendra définitive au bout de 6 mois. Les derniers aménagements de détail seront achevés rapidement et l'inauguration aura lieu prochainement.

## LES ARTS

### L'étude de la musique

M. Va-Nu publie dans l'« Akşam » quelques constatations intéressantes.

« J'ai changé de domicile, écrit-il en substance ; dans mon ancien quartier habitait surtout des Turcs et c'était toute la journée un concert ininterrompu de gramophone et de radio fonctionnant sur le régime le plus élevé. Maintenant je suis entouré d'étrangers et d'éléments minoritaires et j'entends dès le matin les exercices de piano et de violon du fils de M. Albert et des filles de M. Bernstein. Gammes et arpèges.

Il y a donc des gens qui continuent à apprendre la musique et peut-être un jour surgira-t-il parmi ces débutants d'aujourd'hui un autre Ray Ventura ou un nouveau Yehudi Menuhim.

Et nous ? Je prévois la réponse : — Lors de la génération précédente l'étude du piano et du violon avait été vahi même Göztepe et Erenköy ; elle était à l'honneur parmi les couches les plus pauvres de la population. Qu'avons-nous gagné ? Rien...

Mais je ne suis pas convaincu. Peut-être aurions-nous dû choisir de meilleurs professeurs ou de meilleures méthodes ; peut-être aurait-il fallu renforcer l'enseignement de la musique dans les écoles. Mais c'est maintenant surtout que nous ne faisons « rien ». D'aucuns disent :

— Le gramophone et la radio ont beaucoup contribué à la formation de notre goût. On entend siffler des tango argentin jusque dans certains villages...

A mon sens, c'est exactement le contraire qui est vrai. Nous sommes musiciens. Car, dans les conditions actuelles nous ne pourrions guère former des talents actifs, virtuoses, compositeurs ; nous resterons toujours des auditeurs.

Le seul moyen c'est de donner à nos enfants une éducation musicale, que s'agisse de musique « à la turque » ou « à la franque ». Tout comme les enfants d'Albert apprennent le piano, ceux de Bernstein le violon.

## LA DROGUE

Une femme Hessa toute conversation avec un homme L'ordre était formel. On avouera qu'il était difficile à l'appliquer à la lettre. On a des relations de simples connaissances. Peut-on leur refuser un salut sous prétexte que l'on est affligée d'un mari « à la Othello » ?

L'autre jour, Hessa échangea donc quelques propos, de simple courtoisie, avec un voisin. C'était la vit. Et pour la punir d'avoir manqué à ses ordres, il lui appliqua une de ses corrections qui font époque dans l'existence d'une femme. Furieuse plus encore qu'endolorie, Hessa s'adressa à la Justice. Le premier tribunal prononça de paix après audition des parties et condamna Cevat à 35 jours de prison.

Ahmet trafiquant de stupéfiants connus, a été condamné il y a quelques années à une peine de prison doublée d'une certaine période de résidence forcée à Yuleva. Il avait purgé sa double peine et les gendarmes le ramenaient à Istanbul pour l'accomplissement des formalités judiciaires.

Mais notre homme était impatient de recouvrer sa liberté. Et l'on n'eut pas plutôt débarqué au pont de Karaköy que, trompant la surveillance de ses gardiens, il disparut dans la foule.

Le lendemain, on le reconnut en la personne d'un malheureux qui avait été conduit, mornement à l'hôpital de Carrhas paşa. Que s'était-il passé ?

Simplement ceci : Ahmet n'est pas seulement un trafiquant de la drogue ; il en fait usage lui-même. Et c'est l'envie irrésistible de se livrer à ce cher vice, dont il était depuis si longtemps souffrant, qui l'avait conduit à brûler la politesse aux gendarmes. A peine avait-il recouvré sa liberté qu'il alla dans un certain tripot de sa connaissance, Küçükpaçar où il se fit apporter de l'héroïne. Il prit tant que l'on ne tarda pas à se rendre compte qu'il était dans un état grave. On s'empressa de le conduire à l'hôpital. Mais il était déjà trop tard ; le poison avait fait son œuvre fatale. Ahmet est décédé dans la nuit.



**Communiqué italien**

Un navire de guerre anglais torpillé à Gibraltar.-- Nouveau bombardement de Malte.-- L'activité des avions italiens en mer Rouge

Quelque part en Italie, 8. A. A. — Voici le bulletin de guerre No 93 du quartier général italien :

Un de nos sous-marins a coulé une unité de guerre anglaise qui patrouillait près du Détroit de Gibraltar.

Nos bombardiers, escortés par les chasseurs, attaquèrent l'arsenal de l'île de Malte où ils causèrent des incendies et des destructions et atteignirent en plein un sous-marin ennemi qui se trouvait dans le bassin. La chasse ennemie ayant été repoussée par le feu de nos bombardiers et ayant dû engager un combat avec notre chasse, perdit deux appareils, dont l'un est tombé en flammes près des côtes et l'autre en mer. Un troisième fut probablement abattu. Tous nos avions rentrèrent à leurs bases avec quelques blessés à bord.

Dans la mer Rouge, un convoi ennemi fut attaqué par notre aviation. Un vapeur fut atteint et sérieusement endommagé, il fut abandonné par son équipage.

Une autre information aérienne italienne a bombardé le port d'Aden et a abattu, en combat, un avion de chasse ennemi. Aucune perte italienne.

Des avions ennemis bombardèrent et mitraillèrent Bouna, blessa un dubat.

**Communiqués allemands**

Un million de kg. de bombes sur le port et les installations industrielles de Londres.— Le maréchal Goering dirige l'action.— 94 avions anglais détruits

Berlin, 8. A.A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Les attaques de notre aviation contre les objectifs de Londres, particulièrement importants au point de vue militaire, qui ont commencé dans la nuit du 6 au 7 septembre, ont été continuées également le 7 et dans la nuit du 8 septembre avec des forces considérables et en employant des bombes de calibre lourd.

Ces attaques sont des représailles pour les attaques nocturnes contre des quartiers habités et d'autres objectifs non-militaires dans le territoire du Reich qui ont été commencées par l'Angleterre et augmentées ces dernières semaines. Le maréchal du Reich dirige personnellement la mise en action dans le Nord de la France.

D'une façon ininterrompue, au-delà d'un million de kilogrammes de bombes, de tous calibres, tombèrent jusqu'ici sur le territoire du port et de l'industrie, sur la Tamise. Des quais, des bateaux marchands, des docks et des hangars, des usines de force motrice, hydrauliques et à gaz, ainsi que des arsenaux, des ateliers de construction et des installations ferroviaires ont été touchés et en partie anéantis par des explosions des plus graves. De grands incendies font rage aux environs des Dokes.

Par des attaques énergiques, les avions de chasse se frayèrent un chemin vers Londres pour faire place aux avions de combat.

D'autres attaques aériennes se dirigèrent contre les grandes citernes d'essence et les docks de Thamoskaton, contre les fabriques d'explosifs de Chatham et contre l'aérodrome de Hawkinso.

En outre, les aviateurs de combat attaquèrent des buts industriels et de ports à Liverpool, Manchester, Birmin-

gham, Cardiff, Bristol, Southampton, Portsmouth, Portland et dix autres endroits.

L'ennemi fit de nouveau des incursions de nuit en Allemagne. Une vague se dirigea contre l'Allemagne du Sud-Ouest et jeta par-ci par-là des bombes qui ne firent aucun dégât. Une autre formation d'avions de combat britanniques a essayé de se diriger vers Berlin, comme les nuits précédentes, mais elle a été contrainte, par une défense concentrée à l'Ouest, de faire demi-tour et de jeter ses bombes avant que cela ne fut nécessaire.

A Hamm, les bombes causèrent des dégâts seulement dans une église.

L'ennemi a perdu pendant les combats d'hier 94 avions. 26 avions allemands ne retourneront pas à leur base.

Un sous-marin a coulé 5 navires marchands ennemis armés, jaugeant en tout 33.4000 tonnes et naviguant en deux convois.

Un autre vapeur de 4.000 tonnes a été endommagé.

Dans la nuit du 7 septembre, deux vedettes rapides aperçurent un convoi ennemi, protégé fortement par un destroyer et par un patrouilleur. Malgré la forte défense, elles coulèrent trois navires très chargés, en tout 11.000 tonnes, et retourneront saines et sauvées à leurs bases.

Un navire-marchand ennemi arraisonné en outre-mer par des forces navales allemandes a été coulé par le commandant de prise allemands se trouvant à bord, après avoir rencontré un vaisseau de guerre britannique.

N. d. l. r. — Il s'agit du vapeur norvégien *Tropic Sea*, de 5781 tonnes, utilisé par les Anglais et capturé par un corsaire allemand. Il avait été arraisonné par le travers du cap Finistère par le sous-marin anglais *Truand*. A bord du navire se trouvaient outre l'équipage norvégien, le capitaine et l'équipage d'un bateau anglais, le *Haxby*, de 5207 tonnes qui avait été coulé par un corsaire allemand.

**Communiqués anglais**

Les plus grandes attaques qui aient jamais été tentées sur Londres. -- Dégâts "sévères". -- Incendies, arrêt des communications, ruines et morts...

Londres, 8 A. A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Les attaques ennemies furent renouvelées hier soir au-dessus de la région londonienne. Il semblerait que l'échelle de ces attaques ennemies sur Londres ait été la plus grande de celles qui aient été jamais tentées. Nos défenses attaquèrent activement l'ennemi sur tous les points.

Les attaques continuèrent toute la nuit sur une échelle plus restreinte. Le bombardement fut étendu. Dans la dernière phase, il sembla que l'attaque fut faite au hasard. Les dégâts sont sévères, mais par rapport à l'envergure de la guerre, ils ne sont pas sérieux.

L'ennemi a concentré le gros de ses forces sur les deux rives de la Tamise, à l'est de Londres, et particulièrement au bord de la Tamise où trois grands incendies et quelques autres furent causés. Il y eut beaucoup de dégâts et un certain nombre de personnes sont, temporairement, sans abri. Cependant, elles furent éloignées de la région dangereuse et des mesures immédiates furent prises pour leur fournir de la nourriture et des abris.

Des bombes tombèrent aussi sur une installation d'utilité publique dans cette région et certains des services furent sérieusement entravés.

De nombreuses bombes furent lancées sur des docks appartenant aux autorités du port de Londres et un grand incendie fut provoqué dans des docks au sud de la Tamise.

Ailleurs, quelques entrepôts furent endommagés et plusieurs péniches incendiées.

Les attaques dans les autres dis-

Retenez vos places pour la SOIRÉE d'OUVERTURE  
du **SUMER**  
qui aura lieu DEMAIN SOIR MARDI  
avec  
ALBERT PREJEAN - DITA PARLO - Jules Berry  
et TOUT le LUXE de la RIVIERA ...  
**L'INCONNUE de MONTE-CARLO**  
Le très BEAU FILM FRANÇAIS où ALBERT PREJEAN surpasse toutes ses précédentes créations  
LUXE... JEU... AMOUR et AVENTURES

tricts de Londres ne furent pas comparables en étendue, mais de nombreuses bombes furent lâchées.

Au sud de Londres deux écoles furent sérieusement endommagées.

Des incendies furent provoqués au centre de Londres et des habitations furent détruites dans divers districts.

Dans toutes ces régions, les services de la défense passive répondirent rapidement et efficacement aux appels qui leur furent faits et qui comprennent l'évacuation de plusieurs centaines de civils de la région rendue dangereuse par l'incendie, l'aide pour rétablir les communications ferroviaires et la circulation des rues qui subirent une interruption considérable (bien que les grandes lignes ne furent pas sérieusement affectées) et plus particulièrement les incendies qui imposent une très lourde tâche aux corps de pompiers, dont un grand nombre ne cessèrent pas de travailler sous le bombardement.

En Grande-Bretagne, en dehors de la région londonienne, la seule information concernant de grands dégâts provient de l'installation pétrolière sur la Tamise inférieure où un grand incendie a éclaté. L'échelle de ces attaques a dépassé toutes les précédentes. Il y eut un grand nombre de victimes. Parmi ces incendies, plusieurs sont d'ordre secondaire.

Le chiffre des victimes donné actuellement doit être envisagé comme approximatif. Une déclaration complémentaire sera faite le plus tôt possible.

Les derniers chiffres disponibles montrent que 84 avions ennemis furent détruits au cours de ces attaques, dont 72 par des chasseurs britanniques et 12 par la D.C.A.

Quatre avions ennemis furent détruits hier : deux par des chasseurs comme déjà annoncé et deux par la D. C.A. Le total des avions détruits hier est donc de 88.

Depuis l'aube, ce matin, l'activité ennemie a été insignifiante jusqu'à peu avant midi, lorsque une grande formation d'appareils ennemis s'approcha de la côte, au nord de Douvres. Ils furent rapidement attaqués par nos chasseurs et les canons de la D.C.A. De petites formations seulement purent pénétrer

à l'intérieur. Celles-ci se rendirent au nord de l'estuaire de la Tamise où elles furent dispersées.

Les rapports parvenus jusqu'ici montrent que, quoique des bombes fussent lancées, elles tombèrent pour la plupart dans la campagne et firent peu de dégâts.

Dans le comté de Kent, quelques maisons et une gare ferroviaire furent atteintes. Une route fut temporairement bloquée. Il y eut un petit nombre de victimes. Une personne seulement fut tuée.

Les rapports finals montrent que 11 autres avions ennemis furent détruits par les canons de la D.C.A. au cours des engagements d'hier, pourtant le total des appareils abattus par les chasseurs et la D.C.A. à 99, dont 21 furent détruits par la D.C.A. Un des pilotes de chasseurs signalé manquant hier est revenu sain et sauf.

Les rapports reçus jusqu'ici montrent que 8 appareils ennemis ont été détruits aujourd'hui, trois abattus par une batterie de l'estuaire de la Tamise et cinq par nos chasseurs. Trois de nos appareils sont manquants, mais on sait qu'un des pilotes est sauf.

Incursions de la R.A.F. en Allemagne et en France occupée

Londres, 8 A.A. — Communiqué du ministère de l'air :

Des attaques déterminées contre la navigation ennemie dans les ports occupés de la Manche furent poussées à bout par nos escadilles de bombardiers la nuit dernière, malgré la faible visibilité et une défense vigoureuse.

A Calais, les bombes éclatèrent entre le bassin et l'entrée du port.

A Boulogne des incendies furent allumés et des bombes tombèrent sur le bassin Loubet.

Des coups directs furent marqués sur des chalds à Ostendé et d'autres concentrations de chalds furent fortement attaquées à Dunkerque.

Franchissant la côte, d'autres escadilles de bombardiers attaquèrent les usines Krupp à Essen, les usines de guerre à Emden et Zwickbrucken, et l'installation pétrolière à Gelsenkirchen.

(Voir la suite en 4me page)

LYCÉE ITALIEN et ECOLE COMMERCIALE ITALIENNE  
Tom-Tom sokak, Beyoğlu  
INSCRIPTION TOUS LES JOURS de 10 à 12 heures  
excepté le Dimanche Tél. 41.301

**DEUTSCHE ORIENTBANK**  
FILIALE DER  
**DRESDNER BANK**  
Istanbul-Galata      TELEPHONE : 44.698  
Istanbul-Bahçekapi      TELEPHONE : 24.410  
Izmir      TELEPHONE : 2.334  
EN EGYPTE :  
FILIALE DE LA DRESDNER BANK AU  
CAIRE ET A ALEXANDRIE



# Vie Economique et Financière

La physionomie du marché

## Les relations commerciales avec la Roumanie et le Reich

### Les exportations n'ont pas été très riches durant la semaine écoulée

M. Hüseyin Avni écrit dans l'«Akşam» :

#### Le clearing avec la Roumanie

Du point de vue du commerce extérieur la situation peut être résumée comme suit. Ces jours derniers, notre compte de clearing avec la Roumanie présente un découvert d'un million et demi de Ltqs. Dans ces conditions, la possibilité de procéder à des exportations ultérieures en Roumanie a beaucoup diminué. Pour que les comptes de clearing retrouvent leur équilibre, il faudrait que des marchandises viennent de Roumanie. Or, les événements politiques de ces jours derniers ont eu pour effet de provoquer une stagnation à peu près complète.

#### La convention avec l'Allemagne

En ce qui concerne les relations commerciales turco-allemandes, il n'y a rien de nouveau à enregistrer. Quoique le traité ait été signé, les échanges entre les deux pays n'ont pas encore commencé, sauf l'envoi d'un lot de tabac de 550.000 Ltqs. correspondant à une commande antérieure. Aucune information sérieuse n'est fournie quant à la date de l'entrée en vigueur du traité; les informations contenues dans les lettres que reçoivent d'Allemagne nos institutions privées sont assez contradictoires.

Les unes annoncent que l'Allemagne n'a pas encore autorisé les exportations. Suivant une autre version, tant que le gouvernement du Reich n'aura pas ratifié la convention commerciale récemment signée, on conseillerait de ne pas envoyer de marchandises en Turquie. Or, la convention turco-allemande a été conçue sur la base de l'échange des marchandises. Il est donc contraire à son esprit d'entamer unilatéralement des envois de marchandises.

#### Les rapports italo-turcs

La visite faite, ces jours-ci, à la Direction du Commerce d'Istanbul par le secrétaire de la Chambre de Commerce italienne a attiré à nouveau l'attention sur nos relations commerciales avec l'Italie. Les firmes de la péninsule font parvenir des offres aux maisons d'exportation de notre ville; cependant toutes prévoient la livraison de cotonnades italiennes en échange de coton ture. Or, nous avons des engagements avec d'autres pays au sujet du coton. Il est donc douteux que nous puissions faire face à ces offres. En outre, le compte de clearing turco-italien présente un solde actif en notre faveur de 2 millions et demi de Ltqs.

#### La voie Bagdad-Bassorah

Le délégué de l'Union du Commerce anglaise pour les Balkans et le Proche-Orient a achevé ses études en notre ville. Il désire conclure des accords avec les intéressés pour l'achat en Turquie d'huile d'olives, d'olives, de fruits secs. Mais la question du transport des marchandises achetées se pose de façon insoluble. La seule voie disponible, celle de Bagdad-Bassorah, n'est guère pratique et ne peut fournir en tant que débouché un rendement économique réel.

Le gouvernement de l'Irak a procédé, il est vrai, à des réductions de tarifs mais, suivant un calcul que l'on vient de faire, le transport d'une tonne de marchandise rien que de Bassorah à Bagdad, coûtera 50 Ltqs. Jusqu'ici des offres ont été faites pour le transport, par cette voie, d'articles tels que les noix de cacao, les essences aromatiques, le henné. Or, le gouvernement n'est nullement disposé à céder des devises pour l'achat de pareils articles. On ne voit donc aucun avantage à faire venir par cette voie des marchandises légères

quant au poids et chères, les seules d'ailleurs pour lesquelles la ligne Bagdad-Bassorah puisse être envisagée.

#### Les exportations

Au cours de la dernière semaine, nos principales exportations ont été de mohair et de laine, à destination de la Hongrie. Notamment vendredi dernier, 100.000 kg. de laine ont été embarqués pour cette destination.

On n'enregistre aucune activité en ce qui a trait à nos exportations de coton. Toutefois, les demandes affluent. L'Italie, l'Allemagne, la Bulgarie, la Yougoslavie, la Roumanie et la Hongrie en réclament.

Des transactions sur les olives et l'huile d'olives sont en cours avec la Roumanie la Hongrie et la Bulgarie.

On sait qu'un vapeur grec a embarqué une cargaison de tabac d'une valeur d'un demi-million de Ltqs à destination de l'Amérique.

Les exportations de peaux à destination de la Hongrie et de la Tchécoslovaquie continuent.

En ce qui a trait aux fruits secs, de petits envois de noisettes de la récolte précédente ont eu lieu à destination de la Tchéquie et de la Hongrie.

Dans l'ensemble, la semaine qui vient de s'écouler n'a pas été fort riche au point de vue des exportations. Celles-ci ont atteint en effet 1.134 tonnes, en volume et 642.372 Ltqs. en valeur

#### Les importations

Les pourparlers continuent avec les firmes suisses au sujet des articles dont notre marché a particulièrement besoin, tels que le fer, les clous etc.

Le dédouanement de 25000 kg. de café a été accueilli avec soulagement sur le marché.

On attend de Roumanie des produits chimiques: ces articles viennent en général de Transylvanie. C'est le cas aussi pour les vitres de verreries. Il faudra donc les attendre dorénavant de la Hongrie...

De l'acide sulfurique et de l'acide chlorhydrique sont parvenus de Grèce. Mais cela n'a eu aucune répercussion sur les prix. Les négociants se sont plaints à ce propos auprès de la direction du commerce.

#### Communiqués anglais

(Voir la suite en 3me page)

Des incendies et des explosions suivirent ces attaques à bombes sur des dépôts ferroviaires à Mannheim, Ehrang et Hamm.

Dans la Forêt Noire, de nouvelles attaques furent effectuées sur des matériaux de guerre déposés dans les bois et de grands incendies furent allumés.

Des emplacements de canons et des batteries de projecteurs près de Calais furent bombardés et au cours de l'attaque sur l'aérodrome de Colmar, des bombes tombèrent à travers le toit du hangar et les flammes, par les portes embrasées, mirent le feu aux avions au dehors. D'autres aérodromes attaqués furent ceux de Gmuzmrijen(?) Wesel et Krefeld en Allemagne, de Querqueville, en France, et de Soesterburg et Einhoven en Hollande. Tous nos avions rentrèrent de ces opérations étendues. Une attaque contre Port-Soudan

Le Caire, 8. A.A. — Communiqué :

Hier samedi, des avions ennemis effectuèrent un raid sur Port-Soudan faisant peu de dégâts et une victime. Rien à signaler sur d'autres fronts.

## La presse turque de ce matin

(Suite de la 2me page)

ce qui comporte des difficultés du point de vue du ravitaillement de l'armée en eau, en vivres et en munitions.

Toutefois, en dépit de tous ces obstacles, il est certain que les Italiens attaqueront sur les deux fronts et qu'ils disposent ici de troupes bien entraînées et très fortes. Un succès de leur part ici, menacerait l'Egypte, le Nil et Suez. C'est pourquoi les Anglais suivent sérieusement tous les mouvements des Italiens ici et paraissent résolus à recourir à tous les moyens pour ne pas se laisser arracher la maîtrise de la Méditerranée.



## La question est-elle réglée ?

M. Ebüzziya Zade Velid analyse la situation en Roumanie :

On ne pouvait tenir le Roi Carol et son gouvernement responsables de la perte en deux mois, de trois des plus précieuses provinces du pays. Sa position géographique, la présence à ses frontières de voisins puissants et surtout les événements de la guerre qui avaient mis l'Europe sens dessus dessous plaçaient la Roumanie en présence de difficultés inextricables. On ne pouvait attendre à ce que la Roumanie, qui avait cédé devant l'U. R. S. S. résistât à l'Allemagne, qui est encore plus forte que la Russie. Il n'est pas probable que n'importe qui, qui se fut trouvé à la place du Roi Carol, eût pu mieux défendre le pays.

Seulement le Roi, au cours de ces dernières années, avait beaucoup lutté contre la Garde de Fer. Il avait eu recours à des mesures très violentes pour sa dissolution. Et il apparaît que ce sont les Gardes de Fer qui ont pris l'initiative des troubles qui ont éclaté en Roumanie et surtout à Bucarest à la suite de la rétrocession de la Transylvanie. Donc, plus que des questions d'ordre international, ce sont les querelles de parti et le désir de vengeance personnelle qui ont provoqué la crise en Roumanie. Ce n'est pas là un heureux indice pour l'avenir du pays. Les querelles de parti ont eu toujours et partout des conséquences graves.

L'exemple de l'Espagne est instructif à cet égard. Il semble démontrer que le départ du Roi ne suffit pas à régler la question. Au contraire, après ses pertes extérieures, la Roumanie paraît menacée par un désastre intérieur. Et tout ce que l'on peut souhaiter à ce malheureux pays ami c'est de se tirer un moment plus tôt de ce mauvais pas.

M. Abidin Daver étudie, dans l'«Ikdâm» le problème de la défense de l'Angleterre contre la guerre d'usure et le blocus. Dans le «Vakit» M. Fazil Ahmet Aykaç consacre un important article à la culture physique obligatoire.

#### LA PRESSE

##### «Arkadaş»

Notre excellent confrère, le spirituel caricaturiste de l'«Akşam» M. Cemal Nadir Güler fera paraître très prochainement, de concert avec M. Vedat Günyol, une revue illustrée pour enfants. Le nouveau périodique s'intitulera «Arkadaş». Nous ne doutons pas qu'entre les mains d'un artiste de la valeur de Cemal Nadir Güler la nouvelle revue ne soit parvenue à tous les points de vue.

#### A LOUER

Appartement luxueusement et confortablement meublé ou non avec vue sur le Bosphore.

Chambre meublée avec salon indépendant dans famille honorable. Confort moderne. Téléphone.—S'adresser sous «Appartement» à la Boîte Postale 176, Istanbul.

## La Vie Sportive

FOOT-BALL

### Les matches d'hier

Le champion d'Istanbul, *Beşiktaş* a rencontré hier au stade Şeref, l'équipe d'Ankara *Makespor*. Les foot-balleurs de la capitale opposèrent une sérieuse résistance aux *blanc-noir* qui ne remportèrent la victoire que par quatre buts à trois (mi-temps 1 à 0 en faveur des locaux). Les coéquipiers de Hakki se présentèrent suivant une nouvelle formation dans laquelle ne figuraient que quatre anciens.

Au même stade *Galatasaray* écrasa *Feriköy* par 11 buts à 3. *Beyoğlu* eut raison de *Kurtuluş* par 2 buts à 1 et *Galataspor* disposa de *Şişli* par 3 buts à un.

Enfin au stade de Beykoz, la formation locale et *Vefa* retournèrent dos à dos, chaque onze réussissant 3 buts.

### Le championnat de Turquie

La finale du championnat de Turquie aura lieu ce samedi et ce dimanche à Izmir, au stade d'Alsancak. Cette épreuve mettra aux prises *Fener*, d'Istanbul, et *Demirspor*, d'Eskişehir, et se disputera en deux matches. L'équipe ayant le meilleur *goal average* sera proclamé championne de Turquie.

LUTTE

### Les championnats de Turquie de lutte libre

Les championnats de Turquie de lutte libre se sont déroulés à Izmir devant une assistance considérable.

Voici les noms des nouveaux champions :

- 56 kgs : Niyazi (Kocaeli)
- 61 kgs : Nuri
- 66 kgs : Yahya (Içel)
- 72 kgs : Celâl (Ankara)

## Hongrie et Yougoslavie

Budapest, 9. A. A. — A l'occasion de la fête nationale yougoslave, le régent a adressé une dépêche de félicitations au prince régent Paul qui, répondant par un télégramme, l'a remercié chaleureusement pour ses bons vœux.

## AVIS

REPUBLICQUE TURQUE  
MINISTERE DE L'ECONOMIE  
Direction Générale des Mines

Le minerai de chrome recherché et découvert par ADIL ÖZER, domicilié au quartier Çakmak à DURSUNBEY, occupe une superficie de 456 hectares dans le vilayet de Balıkesir, kaza Dursunbey, nahiye de Gökçedağ aux alentours des villages Akçealan et Adaviran. La mine commence au Nord par la pointe de la colonne à Kurupinar, passe par la colonne en béton du sommet de Kadıburun, et la ligne verticale qui va jusqu'à la mosquée détruite du village d'Adaviran.

A l'Est la démarcation suit la ligne droite de la mosquée détruite du village Adaviran jusqu'à la colonne de la Mosquée détruite de la ferme du vilayet Karadayi.

A l'Ouest et au sud la ligne de démarcation commence de la pointe de la colonne de la mosquée détruite de la ferme du village Karadayi passant par la colonne du sommet Dedebaşı. Commence le ciment de la limite: la ligne qui part du sommet de Kurupinar.

La concession sera accordée pour une durée de 60 années.

Selon les articles No. 36-37 du règlement des mines, les personnes qui ont des réclamations à faire, doivent, dans l'intervalle de deux mois à partir du 29 juillet 1940, s'adresser par requête au Ministère de l'Economie à Ankara et au Vilayet de la susdite mine.

Sahibi : G. PRIMI  
Umumi Neşriyat Müdürü :  
CEMİL SİUFİ  
Münakasa Matbaası,  
Galata, Gümrük Sokak No. 52.